

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RÉD., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87 CCP 23-313 - Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4, tél. (022) 32 42 40, CCP 12-2715 - ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 3,50, 3 mois Fr. 10.-, 6 mois Fr. 20.-, 1 an Fr. 40.- LE NUMÉRO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt - Rédacteurs Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds) Octave Heger (Lausanne) Louis Piquet (Genève)

ÉCHOS DU TESSIN

TUNNELS - AUTOROUTES - PÉAGES

La récente décision du Conseil fédéral de procéder à une révision constitutionnelle, permettant la perception de péages dans les tunnels autoroutiers, a soulevé, au Tessin, un tollé presque unanime. « Le Tessin trahi » titre la « Libera Stampa » (soc.), « Une provocation insensée du Conseil fédéral » ou « Au diable le Tessin » sont quelques exemples de titres de journaux. Le Conseil d'Etat lui-même exprime sa « profonde amertume » à la suite de la décision fédérale, d'autant plus qu'il avait adressé le 25 mai dernier un mémorandum aux autorités fédérales, dans lequel il exprimait sa « ferme opposition à une forme discriminatoire de financement et en avait souligné les raisons politiques, économiques et juridiques. En particulier, il avait attiré l'attention (du Conseil fédéral) sur le fait que le prélèvement de péages sur les tunnels routiers alpins constituerait à l'égard d'une minorité qui a supporté avec courage et dignité un long isolement et qui a lutté pour une union plus étroite avec la patrie, un acte d'injustice qui serait ressenti douloureusement et profondément ».

Il est clair que le Conseil fédéral n'a pas entendu la voix du Tessin. Or, celle-ci s'était fait entendre de diverses façons, notamment par une manifestation estudiantine devant le Palais fédéral en mai dernier et par

diverses notes du Conseil d'Etat tessinois au Conseil fédéral. Or, si celui-ci a agi de cette façon, il avait ses raisons, qui sont avant tout d'ordre financier. En effet, au moment où l'on se demande si on percevra des péages sur nos routes nationales, c'est tout le problème du financement de ces routes qu'il faudrait revoir. Il est regrettable que le Parti socialiste n'ait pas encore défini clairement sa position à ce sujet, mais il sera bien obligé de le faire sous peu.

Mais à Bellinzzone, on ne réagit pas à un problème économique. On a réagi affectivement. Parce qu'il a été trop longtemps un parent pauvre, parce qu'il se sent isolé entre la barrière alpine et les plaines italiennes, parce qu'à cause de sa trop grande dépendance de son unique voie de communication il a l'impression (justifiée) d'être privé d'une bonne partie du bien-être qui pourrait être le sien, le Tessin réagit comme un enfant frustré et réclame une union plus étroite avec la mère-patrie. Un autre facteur place aussi le Tessin à l'écart: le problème linguistique d'une minorité. Et c'est en tant que telle qu'on estime avoir droit à des mesures particulières, notamment à une amélioration des communications avec le Nord.

En traversant le Tessin, on sent nettement une volonté d'être suisse,

mais suisse à part entière. Aspiré d'un côté par l'Italie, menacé d'un autre de germanisation par l'arrivée massive d'Allemands qui débouchent du Gothard, le Tessinois réagit: il aspire à une volonté légitime d'être le maître chez lui et de pouvoir collaborer plus étroitement avec la Confédération, mais sur le même pied qu'elle. Voilà pourquoi le Tessin prend le sentier qui mène au chauvinisme. On pourra citer ici l'exemple de la majorité des étudiants tessinois qui préfèrent étudier dans une autre langue pour pouvoir rester en Suisse, plutôt que d'étudier plus facilement en italien... mais en Italie. On tient en effet à recevoir une formation authentiquement suisse.

Mais le Gothard est le seul lien qui relie le Tessin au reste de la Suisse et si le tunnel à venir est frappé d'un péage, les Tessinois y verront une entrave à la libre circulation dans leurs relations avec la Confédération et se sentiront ainsi encore plus isolés qu'aujourd'hui.

C'est en connaissance de tous ces facteurs qu'il faut examiner la réaction tessinoise, et le Conseil fédéral serait bien venu de s'en inspirer un peu s'il veut éviter que le Tessin ne se désintéresse de plus en plus des problèmes suisses.

JEAN-PIERRE MÉTRAL.

Retour des Gais Vagabonds d'outre-mer

On sait qu'après une préparation dirigée par le pasteur Raccaud, de Lausanne, les équipes III et IV des « Gais Vagabonds d'outre-mer » (GVOM) avaient quitté, à fin juillet de l'année dernière, notre pays pour Haïti.

Après avoir œuvré pendant un an au nouveau collège Bird de Port-au-Prince (Haïti), sept membres de l'équipe III des GVOM sont arrivés vendredi matin à 10 h. 30 à l'aéroport de Cointrin.

Les sept personnes arrivées à Genève sont le pasteur Thierry Perre-

gaux et sa femme, de Montmolin (NE), Jacqueline Borel, institutrice à Cully, Roland Currat, dessinateur-architecte à Bulle, Anne-Lise Hitz, institutrice à Orbe, Roland Jaquemot, fonctionnaire postal à Avenches, et Jacqueline Paris, professeur de mathématiques, à Fleurier.

Les cinq autres membres restés à Haïti pour continuer d'aider ce pays sont Claude Challandes, technicien-horloger, de Sonceboz, qui dirige désormais l'équipe IV à l'action de ré-

habilitation rurale de Jérémie, à la suite du décès tragique d'Eric Simonet, ainsi que Cécile Bron, institutrice des Bioux, qui s'est rendue à Jérémie tandis qu'Edith Goy, contrepointière, Yverdon, Olga Rindlisbacher, maîtresse de couture, à Epalinges, et Freddy Aegerter, serrurier, à Genève, poursuivent leur travail au nouveau collège Bird.

Ces passagers ont été accueillis à leur arrivée à Cointrin par le pasteur Raccaud, et des membres de leurs familles. Ils sont en pleine forme.

Bâle: L'affaire du chantage bancaire

Le ministère public de Bâle a confirmé vendredi matin, la nouvelle selon laquelle des chantages se sont produits par les inscriptions d'un employé bâlois — congédié depuis 1960 — de l'Union de Banques Suisses concernant des titulaires de comptes numérotés. Le ministère public déclare que la nouvelle était juste dans ses grandes lignes, mais qu'elle était considérablement exagérée. Le procureur Wieland a déclaré que les enquêtes faites jusqu'ici se sont heurtées à de grosses difficultés. Le lésé éventuel ne veut rien savoir, pour des raisons évidentes, d'un chantage. Le ministère public a cependant reçu une indication selon laquelle un client étranger d'une grande banque de Bâle, éventuellement son avocat bâlois, avait été victime d'un chantage qui lui couta fort cher.

L'employé qui depuis 1960 n'exerce plus sa profession, avait déjà été en relation d'affaires avant 1960 avec le ressortissant allemand Adolf Wilms, détenu à Dunkerke. L'employé en question voulait soi-disant remettre à ce dernier des fonds lui appartenant légalement et qui auraient dû être utilisés pour récupérer en Angleterre

un héritage se montant à des millions et dont le bénéficiaire devait être un Bernois qui dans l'intervalle est mort. Jusqu'à présent on ne sait si ces renseignements sont justes et l'affaire n'a pas encore pu être éclaircie.

Par la suite, l'employé de banque V. a eu l'occasion, à son lieu de travail, d'avoir accès aux comptes numérotés et de se procurer leurs clés. Le ministère public a établi qu'en ce qui concerne les comptes secrets, il s'agit quasi exclusivement de capitaux évadés. V. a prétendu lors de son interrogatoire, avoir voulu démontrer à son employeur l'insuffisance des mesures de sauvegarde prises pour la protection des intérêts de la clientèle.

Cet employé a été congédié sur le champ en 1960 par la banque qui l'occupait depuis 32 ans. On prétend que ce congédiement n'est pas en rapport avec l'affaire des photocopies des comptes numérotés. Pourtant, il apparaît clair désormais que V. a fourni à Adolf Wilms des documents en sachant pertinemment que ce dernier en ferait usage pour faire du chantage et obtenir de l'argent. Wilms a agi de la sorte dans un cas. On ne

connaît pas d'autres cas de chantage à l'exception d'un cas qui aurait pu éventuellement se dérouler à Paris.

Le ministère public est nettement d'avis qu'il s'agit clairement d'une affaire de chantage dans les procédés de Wilms et cela malgré les contestations du lésé lui-même. Le montant de la somme extorquée par chantage n'a pas encore été établi. Il s'agit en tout état de cause, de plusieurs centaines de milliers de francs.

Ce argent était versé en apparence sous forme de prêts.

Le juge doit maintenant établir si d'autres clients de la banque ont également été victimes de chantage. D'autre part, l'employé congédié, a été écroué à Bâle. Un coiffeur bâlois est également impliqué dans l'affaire mais il affirme ne rien avoir su de manœuvres de chantage.

● Berne. — Le Conseil fédéral vient d'adresser aux Chambres un message concernant le renouvellement du crédit pour la poursuite des œuvres d'entraide internationale. Le montant proposé s'élève à 43 millions de francs pour une nouvelle période de 3 ans de 1967 à 1969.

Op' art naturel



Le sable foncé, la marée et un excellent photographe ont produit cette épatante photo d'une des plages de l'île de Kyoushou, au Japon. Les petites silhouettes sont des Japonais et des Japonaises qui pa-taquent — des corbeilles sur les épaules — vers la côte.

Lausanne: L'anarchiste BRÜNIGER se présente à la prison du Bois-Mermet

Le « célèbre » anarchiste Brüniger, dont nous avons souvent parlé dans nos colonnes, n'est pas encore au bout de ses démêlés avec la police! On se souvient de l'affaire du préfet d'Orbe, de ses multiples emprisonnements pour non paiement de la taxe militaire... Il y a quelque temps, un quotidien romand avait relaté les démêlés de Brüniger avec la police bernoise. Aujourd'hui, l'ennemi juré de la police et de l'administration helvétique est à Lausanne.

Depuis quelque temps, son nom était dans la « Feuille officielle ». Ayant, selon sa tactique qui empêche l'Etat d'effectuer une saisie de salaire, travaillé au pair le temps des fenaisons chez un petit agriculteur du Jura bernois, puis s'étant déplacé à La Chaux-de-Fonds, Joseph Brüniger s'est vu maintes fois signifier d'avoir à se présenter à la prison de Lausanne, pour y purger une peine de trois semaines. Or Brüniger, de santé délabrée, est en possession d'un certificat médical recommandant le repos et l'éviction totale de toute contrariété... C'est pourquoi il a décidé de se rendre de lui-même à Lausanne, en auto-stop.

L'affaire qui lui vaut ce nouveau « séjour » est déjà ancienne. En 1964, Brüniger dénonçait les abus de plusieurs gros employeurs vaudois à l'égard d'ouvriers espagnols. Une plainte fut déposée, ses assertions démenties, et Brüniger fut jugé par défaut et condamné à deux semaines d'emprisonnement pour injures et calomnie. Il a d'autre part une « dette »

de 5 jours pour une amende impayée. Cette dette, il avait voulu la payer, il y a longtemps: il s'était présenté à la prison de La Chaux-de-Fonds, un jour de Noël, et on lui en avait refusé l'accès... Cet incident avait également fait quelque bruit à l'époque.

Il va donc purger ces deux peines. Mais fort de son expérience acquise dans les prisons de Courtelary où, dit-il, à deux reprises il fut en butte à de multiples vexations de policiers qui voulaient le « dresser », il a adressé au Département vaudois de justice et police une « lettre ouverte » dans laquelle il dit notamment:

«...Votre régime policier a mis tout son appareil en branle afin que les policiers neuchâtelois et bernois m'importunent et me poursuivent. Votre organe policier n'avait nul besoin de m'inscrire dans la « Feuille officielle », car je suis prêt personnellement à subir une nouvelle injustice, non par un quelconque goût de l'injustice, mais parce que cela me permettra, une fois de plus, en qualité d'anarchiste et de citoyen du monde, à des fins de propagande, de discréditer le régime policier et militaire suisse!

» Anarchiste impuissant, j'ai fait le voyage du Jura pour me jeter, par extraordinaire, « dans la gueule du loup » pour subir une nouvelle peine injuste (3 semaines de prison). Au cas où je devrais une nouvelle fois être victime de chicanes en prison, j'entreprendrais une grève de la faim.

J. Brüniger.

Cela s'est passé dans notre pays

MORAT: Tué par une voiture. — M^{me} Madeleine Glauser-Gutknecht, 66 ans, qui voulait traverser vendredi matin devant chez elle la route Morat-Guin, a été happée par une voiture. Bien que le conducteur de celle-ci eût freiné et se soit porté sur la gauche, la malheureuse a été projetée violemment à terre. Elle a été transportée d'urgence à l'Hôpital de Cerlier où elle n'a pas tardé à succomber.

ZURICH: Mis à l'ombre. — Un commerçant de 37 ans a été mis en état d'arrestation préventive pour avoir fait des opérations commerciales délictueuses notamment en Suisse occidentale et dans le Jura. La police a réussi à le mettre à l'ombre avant qu'il n'ait commis des opérations plus vastes encore. Les autorités vont également se préoccuper de ses agissements antérieurs vis-à-vis d'établissements financiers alors qu'il était à la tête d'un commerce d'appareils de TV.

PONTRÉSINA: Contre un téléférique. — Le Conseil communal de Pontrésina a repoussé le projet de téléférique du Piz Palu.

LOCARNO: Chute en montagne. — Un touriste allemand de 67 ans, M. Alois Bretz, de Francfort, a perdu la vie au cours d'une excursion en montagne. Jeudi après midi, il était parti avec sa femme pour les monts de Furano, sur Brissago. En chemin, tandis que sa femme partait avec une connaissance qu'elle venait de rencontrer, M. Bretz poursuivait la route après avoir invité sa femme à le rejoindre, mais cette dernière, après sa conversation, ne réussit pas à retrouver son mari. Descendue, au point de départ, elle alerta la police et des recherches furent immédiatement entreprises. On ne retrouva le corps de M. Bretz que très tard dans la soirée au bas d'une paroi d'une cinquantaine de mètres de haut. Il doit avoir glissé sur un sentier qu'il ne connaissait pas.

PRATTEIN: Deux victimes. — M^{me} Rosa Muller-Karch, 65 ans, de Bâle, qui avait été grièvement blessée dans la collision qui s'est produite jeudi après midi à Pratteln entre une voiture et un camion, a succombé à ses blessures à l'hôpital. M^{me} Muller avait pris place dans la voiture dont le conducteur, M. Schaller a été tué sur le coup.

CLUB DE NATATION
La Chaux-de-Fonds
Piscine
des Mélézes
Dimanche 7 août 1966
Matin: dès 10 h. 30
Après-midi: dès 15 h.

Rencontre internationale de plongeurs

ENTRE L'ÉQUIPE SUISSE ET CELLE DE FRANCE B

Après les concours au tremplin, une démonstration de haut vol par les membres des deux équipes.
Une modeste participation aux frais d'organisation vous sera demandée.



Marché-concours national de chevaux SAIGNELÉGIÉ

Dimanche 7 août 1966
HORAIRE SPÉCIAL

ALLER:

La Chaux-de-Fonds CFF	dép. 7.15	9.46	9.57	11.50	12.38	13.09	14.07
La Chaux-de-Fonds-Est	dép. 7.18	9.49	9.59	11.52	12.41	13.11	14.11
Saignelégier	arr. 7.59	10.27	10.45	12.33	13.27	13.55	14.50

RETOUR:

Saignelégier	dép. 15.49	17.05	17.43	17.51	18.51	20.36	21.55	23.57
La Chaux-de-Fonds-Est	arr. 16.40	17.45	18.23	18.42	19.42	21.19	22.46	0.41
La Chaux-de-Fonds CFF	arr. 16.44	17.48	18.26	18.46	19.46	21.23	22.50	0.46

Pour les arrêts intermédiaires, prière de se renseigner aux guichets des gares.
Billets d'Indlgènes à Fr. 5.60 valables 10 jours.
Cartes journalières à Fr. 6.— (enfants Fr. 3.—) valables le jour d'émission seulement.

CHEMINS DE FER DU JURA - TAVANNES

Docteur
F. COHN
Médecin
dentiste
La Chaux-de-Fonds
de retour

D^r Pfändler
de retour

LIVRES

d'occasion tous genres anciens et modernes. Achat, vente, échange — Librairie place du Marché, tél. 2 32 72.

Troubles circulatoires!



Circulan vous soulagera et combattra avec succès les troubles circulatoires! Circulan chez votre pharmacien et droguiste. 1 litre Fr. 20.55, 11.25, 4.95.

Articles hyg.

1re qual., 12 p. 4.50; lubrifié, 12 p. 6.50; assort., 24 p. 10.— Expéd. discrète et rapide par F. Widmer, case 54, Grand'Rue, 3000 Berne 8.

TORNOS

Apprentissage et formation du personnel

Mécanicien de précision
Mécanicien ouilleur

Durée de l'apprentissage: 4 ans
Entrée à notre service: en tout temps

Autres métiers de la mécanique

TOURNEUR ALÉSEUR FRAISEUR PERCEUR GRATTEUR AJUSTEUR MACHINISTE PEINTRE

Formation systématique accélérée
Bon salaire de début
Entrée à notre service: en tout temps

Les demandes sont à présenter, jusqu'au 30 septembre 1966, au

Bureau des USINES TORNOS S.A., fabrique de machines, à Fleurier

TORNOS

ON CHERCHE pour tout de suite

SOMMELIÈRE

Etrangère acceptée.
Tél. (038) 5 23 83.

A LOUER A RENAN (J.B.)

un appartement

de 2 1/2 pièces, tout confort. Libre immédiatement.
Ecrire sous chiffre 4330 à Publicitas S.A., 2610 Saint-Imier.



ÉTAT CIVIL DU LOCLE

4 août 1966
Naissance
Müggli Anne-Françoise, fille de William-François-Léon, monteur en chauffages, et de Ida-Berta née Schättli, Bernoise.
Décès
Schwärzel née Jeanneret Marie-Louise, commerçante Neuchâteloise, née le 26 novembre 1886 (Molière 11).

Entreprise communale de distribution de courant du Jura cherche un

contrôleur des installations électriques intérieures

Salaire à discuter, semaine de 5 jours et autres avantages sociaux.
Personnes en possession du diplôme de contrôleur ou réputées du métier, au sens du recueil des prescriptions fédérales, sont invitées à présenter leurs offres, accompagnées d'un curriculum vitae complet, à la Direction des Services techniques de la Municipalité de Saint-Imier, rue du Temple 19, 2610 Saint-Imier, jusqu'au 31 août 1966.



von Gunten
Verres de contact

OPTICIEN
TECHNICIEN
MECANICIEN
DIPLOME

Av. Léopold-Robert 21



La CCAP

garantit l'avenir de vos enfants

Neuchâtel
Tél. (038) 5 49 92

Abonnez-vous à notre journal



Département des travaux publics Direction génie civil Service de l'assainissement

Une inscription est ouverte en vue de l'engagement de

MANŒUVRES

pour les grandes installations d'assainissement.

Les candidats doivent répondre aux conditions suivantes:

- Jouir des aptitudes physiques nécessaires et d'une bonne santé.
- Etre de nationalité suisse.
- Remplir les conditions fixées par les statuts du personnel ouvrier du Département des travaux publics et de la caisse de prévoyance de l'Administration cantonale.

Les offres doivent être adressées par écrit à M. F. Lancoud, chef du service de l'assainissement (tél. 27 27 06).

Le conseiller d'Etat chargé du Département des travaux publics:
F. PEYROT

J'ai l'assurance que rien, ni la mort, ni la vie, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.
Romain 8, v. 38-39.

Madame Philippe Baehni-Schwarz et ses enfants Florence et Vincent;
Monsieur et Madame Paul Baehni-Külling;
Monsieur et Madame Thomas Baehni-Schindler et leurs enfants Luc, Noëlle et Matthieu;
Monsieur et Madame Henri-Louis Schwarz;
Monsieur et Madame Roland Hug-Schwarz et leurs filles Nathalie et Valérie,

ainsi que les familles parentes, alliées et amies, ont l'immense chagrin de faire part du décès de

Monsieur

Philippe BAEHNI

leur très cher et regretté mari, papa, fils, frère, beau-fils, beau-frère, parent et ami, que Dieu a rappelé à Lui dans sa 35^e année, à la suite d'une rapide et cruelle maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 4 août 1966.

L'incinération aura lieu samedi 6 août 1966, à 11 h.
Culte au domicile, à 10 h. 20.

Domicile mortuaire: Recrètes 7.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes, mais de penser à l'œuvre de bienfaisance, CCP 20-67 17.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.



C I N E P A N O R A M A

L'AMOUR AVEC DES SI

« L'AFFAIRE LELOUCH »

J'ai dit dernièrement tout le bien que je pensais des maisons de distribution. Je n'y reviendrai donc pas. Mais je constate avec une nausée toujours plus forte que les responsables, producteur ou distributeur, continuent leur sale besogne. Pour des raisons vilement commerciales, on appose un nouveau titre sous l'original, mutilant ainsi une œuvre d'art, dans le seul but d'appâter une clientèle douteuse, parce que plus nombreuse.

« L'Amour avec des Si » devient comme par enchantement « Aux Trousses du Sadique ». Aujourd'hui, Lelouch est connu, si ce n'est célèbre. L'hypothèque principale concernant l'ignorance du public pour Lelouch et son cinéma étant levée, rien ne s'opposait à conserver le titre original.

L'accord du cinéaste étant paraît-il nécessaire, la décision concernant la modification aurait été prise il y a quelque temps déjà. Les responsables ont pourtant visiblement manqué de réaction, voire d'opportunisme, en ne supprimant pas ce triste titre. Voulant abuser le public, ils se sont discrédités, une fois de plus, aux yeux de tous.

Retiré après une semaine de l'affiche, Lelouch est le grand perdant dans cette affaire.

Il existe beaucoup de films confinés dans une sorte de « ghetto intellectuel ». Ce sont les films maudits, la plupart du temps de qualité, que le grand public ne verra jamais. Ce sont presque tous d'authentiques œuvres de créateurs, condamnées à l'oubli parce que n'épousant pas un schéma moral et esthétique tacitement admis, plus simplement parce que jugées non rentables.

Doit-on les ignorer ou a-t-on le

droit, après quelques modifications, selon les goûts momentanés du public, de les introduire dans le circuit commercial ?

Le public se repaît de films tels « Le Gendarme » ou les derniers Fernandel, qui connaissent un succès sans précédent.

« Main basse sur la Ville », de Rosi, qui est un film intelligent, féroce et démystificateur de toute une catégorie d'individus, ne tient l'affiche que pendant trois jours.

Devant les difficultés de notre combat, je doute parfois de son issue, de sa valeur. Il y a pourtant des films et des cinéastes qui valent la peine que nous luttons. Claude Lelouch est de ceux-là.

« L'AMOUR AVEC DES SI »

Deuxième long métrage de Claude Lelouch, « L'Amour avec des Si » fut réalisé en 1962. Lelouch avait alors 25 ans. « Une Fille et des Fusils », réalisé en 1965, nous avait permis de découvrir en Lelouch un cinéaste à l'avenir prometteur. 1966 et le 20^e Festival de Cannes consacrent « Un Homme et une Femme », son sixième long métrage.

Lelouch, ce fut pendant longtemps le type même du cinéaste-auteur volontairement ignoré parce que refusant d'entrer dans une production trop stéréotypée. Mais l'homme dispose d'une volonté tenace et d'une foi sans bornes. Avec peu de moyens (voyez Godard à ses débuts), c'est le propre du petit génie, il réalise quatre longs métrages avant de sortir du néant, où trop de gens désiraient le reléguer à jamais. « L'Amour avec des Si », fruit de cette période difficile, est avant tout un film de jeunesse. Généreux, poétique, tendre et amer, il atteste la richesse de la personnalité et la maturité technique de son auteur. Lelouch minimise l'importance

de l'action en elle-même. L'accent est mis sur les personnages, un homme et une femme, que le destin a réunis pour quelques heures dans une voiture. Lui, serait un sadique, condamné à mort, puis gracié, évadé de la Santé. Elle, une jeune femme en vacances qui fait de l'auto-stop. Que l'on prenne garde pourtant, la vérité ressemble rarement à l'image que nous nous faisons d'elle. A l'intérieur de la voiture, dans un univers hermétiquement clos, Lelouch, caméra à l'affût, dessine à petits traits ses personnages, dévoile peu à peu leur personnalité. Cela n'a rien de banal. Chez Lelouch, l'image, froide, très belle dans toute sa nudité, prime tout. Dialogues et scénario sont faits uniquement en fonction de l'image; de là son expression parfois désinvolte, qui fait toute sa beauté.

Lelouch a donné à son film une dimension dramatique, au fur et à mesure du déroulement de l'action, notre angoisse devient plus grande, en raison de l'insolite de la situation. Cette dimension accentue le lyrisme, la tendresse de certaines images. Les paysages enneigés du Nord de la France sont prétexte à de très belles images, où la blancheur aveuglante des grands espaces le dispute aux rafales de vent. Au sein d'une nature assoupie, deux êtres se découvrent, cherchent peut-être à s'aimer.

Lelouch prend souvent plaisir à laisser courir sa caméra. La complaisance dont il fait preuve à l'égard de la poursuite en voiture (les scènes de ce genre sont ses dadas) nuit quelque peu au potentiel dramatique de son film; les plans, très courts, volontairement arrachés se succédant à un rythme fortement accéléré, donnent au film une nouvelle impulsion.

R. B.

LOCARNO 1966

De notre envoyé spécial Maurice Rey

Nous avons assisté, cette année à Locarno, à un festival intéressant et de qualité, exception faite de cinq ou six navets (dont un Chabrol qui semble avoir définitivement perdu toute ambition autre que le film-à-papa soigné) présentés le soir dans l'espoir d'attirer un grand public que les organisateurs paraissent, ainsi hautement mépriser.

S'il nous fallait chercher un thème général (trop général) dont procède la majorité des films, nous pourrions peut-être le trouver dans un conflit entre l'illusion et la réalité, de quoi dépend toute action politique, sociale ou plus simplement humaine et quotidienne, et son efficacité. Ce problème, posé tant à l'Est qu'à l'Ouest, mais dans des contextes très différents les uns des autres, sous-tend en effet des films brésiliens, tchèques, français, allemands ou anglais.

Dans « Morgan » (« Fou à lier ») de Karel Reisz, la fantaisie la plus débridée sert la gravité du sujet. Morgan, fils d'un militant communiste qui rêvait de planter le drapeau rouge sur Trafalgar Square, et dont la veuve vit actuellement avec un de ses anciens compagnons, un catcheur, est un farfelu qui tente désespérément de retrouver un certain équilibre dans ses rêves. Rêves de forêt vierge, de gorilles et de Tarzans sans peur et sans reproche. Rêves politiques, car Trotsky, Marx et Lénine sont ses autres idoles. Après avoir essayé de s'introduire dans la haute société en épousant une femme très riche, il en est renvoyé, sa femme divorce, lasse de celui qui, pour elle, comme pour tous ceux de son monde, n'était qu'un bouffon. C'est alors qu'apparaît dans ses songes le personnage de King Kong, être comme lui associatif, et qui, comme lui, veut conquérir la femme qu'il aime. Mais l'un, en contestant par la folie de son amour l'absurdité de notre société, a pour lui la grandeur, alors que l'autre finira, minable (sympathique, mais minable) dans un asile d'aliénés. Et la caméra, au dernier plan, découvrira lentement dans un zoom arrière, en plongée presque verticale, Morgan perdu, minuscule dans un massif floral où il dessine, encore une fois, une faucille et un marteau.

Ce film, merveilleux en ce qu'il fait sourire amèrement bien des fois malgré une certaine folie burlesque, intègre admirablement à la vie réelle, c'est-à-dire sans transition aucune (comme cela doit être pour Morgan), des plans d'animaux (documentaires), une séquence de Tarzan et quelques autres de Kong. Les gags ne sont jamais méchants pour le héros, envers qui Reisz semble avoir une certaine tendresse, tout au plus douloureux. Les reproches d'anticommunisme qui ont pu lui être faits me semblent, à y bien regarder, erronés, car Morgan n'est pas communiste et ne confronte jamais l'idéologie au monde réel. Mais combien chez nous préférons voir de loin... Une certaine ambiguïté...

Les autres réalisations abordent toutes la question des motivations illusoires d'une action d'un point de vue sérieux, ce qui ne veut pas dire dénué d'humour.

Alain Resnais, dans son dernier film: « La Guerre est finie », s'exprime, avec la rigueur qu'on lui connaît, par des moyens plus purement cinématographiques, mais fait de son propos quelque chose de peut-être

trop abstrait, encore qu'il se soit imposé, par rapport à son œuvre antérieure, un retour à une plus grande simplicité. La guerre d'Espagne est finie depuis vingt ans, vingt ans de lutte obscure et d'espoir, vingt ans de patience. Mais en vingt ans bien des choses ont changé: les militants qui, pour une bonne part, n'ont pas connu la guerre civile, l'orientation de la lutte, il ne s'agit plus de reconquérir un terrain perdu, mais d'aller de l'avant. Une double rupture est alors perceptible: entre la vieille génération et les plus jeunes d'une part (rupture faible), entre tous les militants en exil et le peuple espagnol, qu'on devine en fond, qui veut l'abolition du régime fasciste, mais ne répond pas aux ordres de grèves générales parce qu'ils ne correspondent plus à la réalité. A cela vient s'ajouter un groupe de jeunes étudiants idéalistes, mais lucides quant aux critiques qu'ils formulent contre les anciens.

Là encore, donc, le film dévoile une action basée sur des illusions et souvent coupée du réel, sans que celui-ci soit saisi, comme généralement chez Resnais, en tant que totalité temporelle et, parfois, spatiale. Cette totalité du réel, Resnais ne pourrait d'ailleurs pas l'atteindre avec un film aussi froid, aussi réfléchi que le sien, où les oppositions ne semblent être là que pour faciliter l'analyse d'un problème (envers quoi l'impression de distance est encore augmentée par la traduction simultanée d'une voix neutre dans la séquence du conseil, par exemple), et non restituer des oppositions réelles.

« Du Courage pour tous les Jours » (de E. Schorm, scénario A. Masa) est vivant. De grandes tranches de vie coupées comme ça. Sans rien de naturaliste, cette convention du réalisme qui souligne au crayon encre, pas pour un sous. Mais avec une liberté dans l'humour comme dans la tristesse, un naturel auquel seuls atteignent les Tchèques et quelques séquences des « Coeurs verts » de Luntz avec les mots qu'on dit en trop et tous les gestes qui ne veulent rien dire, bref, avec ce qu'on appelle la vie. Jarda, le héros descend jusqu'au fond. Il a cru, et il croit encore, à la révolution. Comme on l'a lui a présentée à l'époque du culte de la personnalité. Et quand celui-ci s'effondre, patatras, tout descend avec, toutes ses illusions. Tous les travaux obscurs qu'il a accompli, il fallait les faire, bien sûr, mais son enthousiasme a caché ce qu'ils contenaient de routine et de vide même, tous ces travaux pour la jeunesse, à quoi ont-ils servi? Il ne sait plus. Il est resté ce qu'il était et ses anciens amis sont maintenant des personnages importants. Il s'occupe des jeunes et n'y comprend plus rien. Il ne sait plus, alors il tape. Sur Borek, l'illusionniste, chef de la bande des jeunes, qui cache, par ses moqueries, oh! pas bien méchantes, un vide intérieur, tout comme lui. Il boit, aussi. Certes, il y a Vera, son seul point d'appui. Mais brusquement, ça ne va plus. Il est seul. Vraiment. Ne croyez pas que ce soit la Solitude. Une angoisse métaphysique. Non. Il est seul comme beaucoup de gens. Comme tout le monde, une fois. Pour se ramasser. Pour aller plus loin.

Si l'on tente d'analyser, de rechercher comment un certain amour de l'homme si particulier aux Tchèques et si attachant s'est ordonné pour créer une œuvre aussi merveilleuse que le film de Schorm, on découvre que c'est en saisissant globalement et immédiatement la vie dans ses contradictions que l'auteur y parvient, et non dans la synthèse d'éléments extraits du réel par l'analyse, donc disjoints, comme chez Resnais. On peut remarquer aussi que ce reflet de la vie se traduit au niveau de l'action comme dans les structures et la mise en scène de l'œuvre et que tout est généralement exprimé totalement par les protagonistes, dans leur gestuelle autant que dans leur langage, contrairement au film brésilien, « Le Défi ».

(Suite en dernière page.)

POURQUOI CAPRA...

C'est Michelet, l'historien, qui disait à Daumier: « C'est par vous que le peuple pourra parler au peuple. » Nul mieux que les films de Frank Capra n'ont pu tenir cette gageure, nul mieux que l'homme Capra n'a si bien illustré cette parole dans le domaine du cinéma américain.

Fidèle idéaliste, progressiste à tout crin, cet Américain du « New Deal » a choisi la même thérapeutique pour guérir les hommes que le romancier anglais du XVIII^e siècle Henry Fielding — il les fait tout bonnement rire. Que ce verbe veuille dire tant de choses ne doit pas tromper: ici, il provoque la prise de conscience. Observateur lucide de la vie américaine, il a tout oublié de ses origines italiennes, tout sauf le sentiment de l'injustice qu'il ressentit profondément durant sa jeunesse, et qui devait marquer tous ses films.

Né à Palerme le 18 mai 1897 — mais qui l'eût cru Sicilien, ce diable d'homme? Il est vrai que le ressort qui le fait bondir hors de sa boîte est en partie — en partie seulement — figolé par le scénariste Robert Riskin. Et puis, ne l'oublions pas: il fut, à ses débuts, collaborateur des meilleurs films du comique Harry Langdon. Bonne école s'il en fut, mais, réduite au gag, au comique visuel, au mime, elle ne fait pas son affaire, son idéal.

Non, ce qui l'intéresse, c'est l'échelle sociale. Le dire ainsi brutalement peut paraître sommaire; pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit. Dans tous ses films, les personnages sont situés les uns par rapport aux autres: hommes politiques, milliardaires, journalistes, artistes, gangsters, tous ont leur place; et c'est ceux qui l'ont forgée au soleil qui re-

tiendront plus particulièrement F. Capra. Non par goût... ou peut-être bien par arrière-goût d'une revanche à prendre. Il sait en outre que cet édifice est à détruire, que cette citadelle appartient à tout le monde; c'est dans ce sens que vont les films les plus réussis de Capra. Car il y a des manques. « Arsenic et Vieilles Dentelles », par exemple. Le rire n'est plus spontané. On nous tend le bras, on nous sollicite. Les grimaces de Cary Grant sont superflues, elles ne nous séduisent plus. Le comique est à peine étoffé de morale.

« New York—Miami » (1934), « L'Extravagant Mr. Deeds » (1936), « Vous ne l'emporterez pas avec vous » (1938), « Mr. Smith au Sénat » (1939) comptent parmi ses plus belles réussites. Capra prouve qu'on peut être à la fois un humoriste et un moraliste. Aux yeux des bien-pensants aux idées tranchantes, sa morale devient mièvre et fumeuse, son idéologie passée de mode. Son erreur, en définitive, est d'avoir réconcilié dans ses films l'irréconciliable. Pour Capra, la naïveté fut souvent la tunique de Nessus de ses bonnes intentions.

ms

CARETTE N'EST PLUS

Il avait dit un jour: « Bien sûr, je mourrai... Et on demandera alors: Carette, qui c'est? ». Il se trompait. « C'était un immense acteur », dit Jean Renoir. Non, Julien Carette n'est pas tout à fait mort. Sa voix trainante, nous l'entendons encore, chaque fois que nous reverrons La Règle du Jeu: « Bonjour Schumacher! Tu vas bien? Tu veux mon lapin? ». Et nous reverrons sa petite silhouette tordue et agile et ses yeux de Pierrot triste. La Règle du Jeu, comment l'imaginer sans Carette? Et La Grande Illusion? Et La Marseillaise? Et La Bête humaine? Et Adieu Léonard? Et Premières Armes? Et combien d'autres?

Carette n'est plus mais ses films nous restent. De grands films signés Jean Renoir, Pierre Prévert ou René Wheeler...

Carette nous a quittés à soixante-neuf ans — et de façon tragique. Il s'était endormi, la cigarette aux lèvres. Celle-ci tomba sur ses vé-

tements qui prirent feu... Quelle fin pour ce clown triste, qui savait émouvoir en même temps qu'il faisait rire!

Au micro de Radio-Luxembourg, Jean Renoir a dit la peine que lui causait la disparition de son ami et son admiration pour l'acteur:

« C'était un ami, un ami extrêmement cher et, pour moi, l'un des derniers comédiens dans une certaine tradition française tout à fait extraordinaire, une tradition française venue directement de la comédie italienne. C'était un pantin, il était grand comme une marionnette. C'est très beau pour un acteur qu'on puisse dire de lui: c'était une marionnette, parce qu'à l'intérieur d'une marionnette, il s'en passe des choses... C'était un immense acteur. Il possédait une qualité essentielle: il était drôle. Et il aurait encore une qualité qui fait qu'en général les animaux nous sont supérieurs: il était fidèle. »

C.-M. T.

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

Il reste encore quelques abonnements à tous les prix pour la saison 1966-1967

Programme: « Orphée », Gluck - « Louise », Charpentier - Spectacle de danse par le Ballet du Grand Théâtre - « La Mère coupable », Milhaud - « Simon Boccanegra », Verdi - Spectacle dramatique - « La Belle Hélène », Offenbach - « Salomé », R. Strauss - « Don Juan », Mozart - « Le Pêcheur et sa Femme », Schœck, et « La Lune », C. Off - « La Tempête », F. Martin - « La Vie de Galilée », Brecht - Spectacle de danse par le Ballet du Grand Théâtre - « Les Maîtres Chanteurs », R. Wagner.

S'adresser au Service des abonnements, du lundi 8 août au vendredi 19 août, de 9 h. à 11 h. et de 15 h. à 17 h., boulevard du Théâtre 11 ou téléphone 26 43 60.



LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

A la radio

Samedi 6 août

SOTTENS. — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Feu vert. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Swing-sérénade. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Villa Sam'suffit. 19.55 Bonsoir les enfants! 20.00 Magazine 66. 20.20 Discalanalyse. 21.10 Dossiers secrets du commandant de Saint-Hilaire. 21.50 Bloc-notes. 22.30 Inf. 22.35 L'été romande. 22.40 Entrez dans la danse. 23.25 Miroir-dernière. 24.00 Dancing non-stop.

Second programme de Sottens. — 16.00 Inf. musicales. 16.15 Mus. en Suisse. 17.00 Chron. de J. Silvain. 17.15 Per i lavoratori italiani in Svizzera. 17.50 Nos patois. 18.00 100% «jeune». 18.30 A vous le chœur. 19.00 Correo español. 19.30 Joie de chanter. 19.45 Kiosque à mus. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 «Nostradamus», feuilleton. 20.30 Entre nous. 21.20 Mention spéciale. 22.00 Dernier sourire.

BEROMUNSTER. — 16.00 Inf. 16.05 Du nouveau pour votre discothèque. 17.00 Baromètre du succès. 17.50 Petit concours de la circulation. 18.00 Inf. 18.15 Sport-actualités et mus. légère. 19.00 Cloches. 19.15 Inf. 20.00 Radio-orch. 20.30 Pièce. 21.50 Poèmes symphon. 22.15 Inf. 22.30 Orch. 23.00 Ensembles. 23.15 Inf.

Dimanche 7 août

SOTTENS. — 7.10 Bonjour à tous! 7.15 Inf. 7.20 Sonnez les matines. 8.00 Concert matinal. 8.40 Miroir-flash. 8.45 Grand-messe. 10.00 Culte protestant. 11.00 Concert dominical. 11.40 Disque prêtéré de l'auditeur. 12.00 Miroir-flash. 12.10 Terre romande. 12.35 Bon anniversaire. 12.45 Inf. 14.00 Miroir-flash. 14.05 «Un Cheval... et la Lune», feuilleton. 14.55 Sport et mus. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Heure musicale. 18.00 Inf. 18.10 Foi et vie chrétiennes. 18.30 Micro dans la vie. 18.40 Résultats sportifs. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 66. 20.00 Dimanche en liberté. 21.30 «Comptines», nouvelle radioph. 22.00 Intermède musical. 22.30 Inf. 22.35 Marchands d'images. 23.00 Harmonies du soir.

Second programme de Sottens. — 14.00 «Elles», oratorio. 16.00 Monde chez vous. 16.45 Intermède musical. 17.00 La terre est ronde. 18.00 Heure musicale. 18.30 Orgue. 19.00 Couleurs et mus. 19.45 Tribune du sport. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.10 Haute tension. 20.30 Chemins de l'opéra. 21.30 Hier et aujourd'hui. 22.30 Aspects du jazz.

BEROMUNSTER. — 7.45 Propos. 7.50 Inf. 8.00 Mus. de chambre. 8.45 Prédication catholique romaine. 9.15 Mus. sacrée. 9.45 Prédication protestante. 10.15 Radio-orch. 11.25 Pourquoi écrivait-ils? 12.05 Clavier. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus. de concert et d'opéra. 13.30 Calendrier paysan. 14.00 Concert pop. 14.40 Ensemble à vent. 15.00 Carnet du reporter. 15.30 Mélodies d'autrefois. 16.00 Sport et mus. 18.00 Bonne rentrée! 19.15 Inf. 20.30 Miroir du temps. 21.30 Orch. récréatif. 22.15 Inf. 22.20 Monde en paroles. 22.30 Concert symphon. 23.15 Inf.

CONVOICATIONS DU PARTI

Pique-nique du Parti socialiste jurassien

La section de Crémises prépare activement le grand pique-nique du Parti socialiste jurassien qui aura lieu au pâturage de l'Envers le dimanche 14 août.

A cette occasion plus de 200 poulets seront grillés sur une broche spéciale, alors qu'une excellente soupe sera préparée. On y trouvera du pain de la ferme et des saucisses. En plus d'une cantine, dont la marchandise pourra satisfaire les plus exigeants, de très nombreux jeux seront organisés à l'intention des petits et des grands. De tous les coins du Jura, les membres du Parti socialiste et leurs familles, ainsi que leurs nombreux amis se donneront rendez-vous à Crémises, en ce dimanche 14 août.

Philippe Monnier

Le Livre de Blaise

Comme tel, je me jugeais frappé d'une sorte d'ignominie. Sur moi je sentais peser comme un reproche la science des autres. Cette science me repoussait, m'évinçait et m'isolait. Dans la société humaine, je m'estimais un paria.

Tous savaient ce que je demeurais seul à ignorer. Mes parents le savaient; peut-être aussi mes tantes; sûr que tante Guillemette le savait. Les maçons qui se rendaient le matin à l'ouvrage, les paysans qui de chaque côté des routes travaillaient dans les champs, les employés de la prison de l'Evêché où on nous commandait nos chaussures, le père Isery qui avait l'oreille percée d'un fil d'or et nous apportait le beurre dans des feuilles de côte, mademoiselle Guillemette, Pipelet, le régent Sylvestre, le docteur Ströhlin, tous le savaient. Aussi notre servante Péronne le savait. Péronne, qui était de Savoie et comptait quarante ans bien sonnés, et chargeait ses robustes épaules d'un

Lundi 8 août

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 A votre service! 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Emis. com. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.35 Bon anniversaire. 12.45 Inf. 12.55 «Nostradamus», feuilleton. 13.05 La route. 13.15 Refrains en balade. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Nos vacances sont leur travail. 14.30 Carrousel d'été. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert chez soi. 15.30 Trillito botticelliano.

BEROMUNSTER. — 6.15 Inf. 6.20 Gai réveil. 6.50 Jour nouveau. 7.00 Inf. 7.10 Mus. légère. 7.25 Ménagères. 7.30 Automobilistes. 8.30 Pages symphon. 9.00 Inf. 9.05 Fantaisie sur le monde musical. 10.00 Inf. 10.05 Piano. 10.45 Camerata vocale de Brème. 11.00 Inf. 11.05 Emis. com. 12.00 Buckingham Banjos. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus. récréative. 13.00 Orch. récréatif. 13.30 Les Virtuoses de Rome. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Chants. 15.00 Inf. 15.05 Concert pop. 15.30 Entretien.

A la TV romande

Samedi 6 août

16.45 Samedi-Jeunesse. 18.00 Têtes de pont espagnoles en Afrique du Nord. 18.25 Terre du Sénégal. 19.00 Bulletin. 19.05 Ne brisez pas les fauteuils! 19.35 Magazine. 20.00 Téléjournal. 20.20 «La Grande Aventure: Le Convoy», film. 21.10 Chantuse espagnole. 21.30 Euromatch. 22.25 Ski. 22.40 Téléjournal. 22.55 C'est demain dimanche. 23.00 Boxe.

Dimanche 7 août

13.45 Automobilisme et athlétisme. 17.30 «Une Nation en Marche», film. 19.15 Bulletin. 19.20 «Ma Sorcière bien-aimée», feuilleton. 19.45 Orch. Luc Hoffmann. 20.00 Téléjournal. 20.15 Actualités sportives. 20.35 «Le Neveu de Rameau», film. 21.50 Mus. pour plaisir. 22.25 Bulletin. 22.30 Téléjournal. 22.45 Méditation.

A la TV française

Samedi 6 août

1re chaîne. — 18.10 Magazine féminin. 18.40 Micros et caméras. 19.00 Papout et Rapaton. 19.15 Bon appétit. 19.25 «L'Aube de la Licorne», feuilleton. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 L'usine marémotrice de la Rance. 20.40 «Cérfaut», film. 21.10 «La Légataire universelle», comédie. 22.35 Ski. 23.05 Boxe. 23.35 Actualités.

Dimanche 7 août

1re chaîne. — 9.30 Emis. israélite. 10.00 Présence protestante. 10.30 Jour du Seigneur. 11.00 Messe. 12.00 Séquence du spectateur. 13.00 Actualités. 13.15 Magazine des arts. 13.30 Les Cousins. 14.00 Théâtre de la jeunesse. 14.55 Histoires sans paroles. 15.15 Usine marémotrice de la Rance. 16.15 Télé à Guétary. 17.30 «Une Etrangère dans la Ville», film. 19.00 Magazine féminin. 19.30 «Ma Sorcière bien-aimée», feuilleton. 20.00 Actualités. 20.30 «La Dame du Lac», film. 22.10 Vedettes en vacances. 22.40 Jazz. 23.05 Actualités.

Lundi 8 août

1re chaîne. — 12.30 Le Corsaire de la Reine. 13.00 Actualités. 14.00 TV scolaire. 14.30 Sciences naturelles.

Football

Le calendrier de première ligue

Le comité de première ligue vient de publier le calendrier du premier tour de la saison 1966-1967. Celui-ci se présente comme il suit :

GROUPE OCCIDENTAL

21 août : Carouge—Rarogne; Forward—Fontainemelon; Fribourg—Assens; Monthey—Versoix; Stade Lausanne—Vevey; Yverdon—Martigny.

28 août : Assens—Forward; Chênois—Fribourg; Fontainemelon—Stade Lausanne; Martigny—Versoix; Rarogne—Yverdon; Vevey—Carouge.

4 septembre : Assens—Fontainemelon; Carouge—Martigny; Forward—Vevey; Fribourg—Rarogne; Stade Lausanne—Monthey; Yverdon—Chênois.

11 septembre : Coupe de Suisse.

18 septembre : Carouge—Chênois; Fontainemelon—Versoix; Monthey—Assens; Stade Lausanne—Fribourg; Vevey—Martigny; Yverdon—Forward.

25 septembre : Assens—Vevey; Fribourg—Yverdon; Martigny—Chênois; Monthey—Forward; Rarogne—Stade Lausanne; Versoix—Carouge.

2 octobre : Coupe de Suisse.

9 octobre : Chênois—Versoix; Forward—Stade Lausanne; Fribourg—Carouge; Martigny—Monthey; Rarogne—Vevey; Yverdon—Fontainemelon.

16 octobre : Carouge—Assens; Fontainemelon—Monthey; Rarogne—Chênois; Stade Lausanne—Martigny; Vevey—Fribourg; Versoix—Forward.

23 octobre : Coupe de Suisse.

30 octobre : Assens—Yverdon; Carouge—Monthey; Forward—Rarogne; Martigny—Fontainemelon; Versoix—Stade Lausanne; Vevey—Chênois.

6 novembre : Chênois—Stade Lausanne; Fontainemelon—Carouge; Fribourg—Martigny; Monthey—Vevey; Rarogne—Assens; Yverdon—Versoix.

13 novembre : Carouge—Yverdon; Chênois—Monthey; Fontainemelon—Fribourg; Martigny—Forward; Stade Lausanne—Assens; Versoix—Vevey.

20 novembre : Assens—Chênois; Forward—Carouge; Monthey—Yverdon; Versoix—Fribourg; Vevey—Fontainemelon; Rarogne—Martigny.

27 novembre : Chênois—Forward; Fontainemelon—Rarogne; Martigny—Assens; Monthey—Fribourg; Yverdon—Stade Lausanne.

4 décembre : Assens—Versoix; Chênois—Fontainemelon; Fribourg—Forward; Rarogne—Monthey; Stade Lausanne—Carouge; Vevey—Yverdon.

11 décembre : Versoix—Rarogne.

GROUPE CENTRAL

21 août : Delémont—Berne; Porrentruy—Concordia; Breitenbach—Langenthal; Minerva—Olten; Cantonal—Nordstern; Berthoud—Durrenast.

28 août : Concordia—Delémont; Durrenast—Cantonal; Nordstern—Porrentruy; Berne—Alle; Langenthal—Olten; Berthoud—Breitenbach.

4 septembre : Cantonal—Minerva; Olten—Berthoud; Delémont—Langenthal; Alle—Breitenbach; Durrenast—Nordstern; Concordia—Berne.

17 septembre : Breitenbach—Delémont; Concordia—Langenthal; Cantonal—Berne; Porrentruy—Olten; Minerva—Berthoud; Nordstern—Alle.

25 septembre : Langenthal—Berne; Olten—Durrenast; Breitenbach—Minerva; Delémont—Nordstern; Alle—Porrentruy; Berthoud—Cantonal.

9 octobre : Langenthal—Berthoud; Berne—Durrenast; Minerva—Concordia; Delémont—Alle; Porrentruy—Breitenbach; Olten—Cantonal.

16 octobre : Cantonal—Langenthal; Breitenbach—Berne; Alle—Minerva; Nordstern—Berthoud; Concordia—Olten; Durrenast—Porrentruy.

30 octobre : Porrentruy—Delémont; Langenthal—Alle; Berthoud—Concordia; Minerva—Berne; Durrenast—Breitenbach; Olten—Nordstern.

6 novembre : Berne—Porrentruy; Berthoud—Delémont; Durrenast—Minerva; Alle—Olten; Nordstern—Breitenbach; Concordia—Cantonal.

13 novembre : Durrenast—Concordia; Minerva—Delémont; Nordstern—Langenthal; Porrentruy—Berthoud; Cantonal—Alle; Berne—Olten.

20 novembre : Cantonal—Porrentruy; Delémont—Durrenast; Berne—Nordstern; Langenthal—Minerva; Alle—Concordia; Olten—Breitenbach.

27 novembre : Porrentruy—Langenthal; Delémont—Cantonal; Berthoud—Alle; Nordstern—Minerva; Breitenbach—Concordia.

4 décembre : Minerva—Porrentruy; Breitenbach—Cantonal; Berne—Berthoud; Olten—Delémont; Alle—Durrenast; Concordia—Nordstern.

11 décembre : Langenthal—Durrenast.

Wohlfahrt en liberté



Wolfgang Wohlfahrt, le playboy allemand qu'on a soupçonné longtemps d'être l'assassin de l'autoroute, a pu quitter la prison d'Alicante, en Espagne, après une détention de 28 jours. Notre bélimo montre l'Allemand mystérieux quittant la prison.

Fêtes de Genève

Vendredi 12 août, 20 h. 30 : «GENÈVE A LA BELLE ÉTOILE» Spectacle folklorique international. Bals dans les guinguettes au bord de l'eau et au Grand Casino, avec la grande formation américaine «THE COMMANDERS» (19 musiciens).

Samedi 13 août, 15 h. : GRAND CORSO FLEURI Thème : «EN AVANT LA MUSIQUE» 40 chers, musiques et groupes folkloriques internationaux. 8 musiques dont une musique militaire américaine, et THE VERNON GIRLS TRUMPET BAND (Canada).

21 heures : FEU D'ARTIFICE. Fête de nuit dans la rade. Bals dans les guinguettes au bord de l'eau et au Grand Casino.

Dimanche 14 août, 15 h. : GRAND CORSO FLEURI Même programme que samedi.

20 h. 30 : Spectacle folklorique international. Bals dans les guinguettes au bord de l'eau et au Grand Casino.

Lundi 15 août, 20 h. 45 : CONCERT de la musique américaine Location : Association des Intérêts de Genève, 3, place des Bergues, tél. 32 26 05. Au Grand Passage S.A., tél. 25 63 66.

Ski

Bill Kidd se casse une jambe

A Portillo, l'Américain Bill Kidd, l'un des favoris des championnats du monde, a été victime d'une chute terrible alors qu'il s'entraînait sur la piste de descente. Il a été relevé avec une fracture de la jambe droite. Bill Kidd s'était déjà cassé une cheville l'hiver dernier à Kitzbühel lors du slalom spécial des courses du Hahnenkamm. Bill Kidd est tombé au même endroit que le Japonais Hiroshi Murata la semaine dernière, à savoir au passage du tunnel routier.

Humour

Le POUR ET LE CONTRE

Parlant de la médecine, Balzac disait : « Cette science dont le soleil s'honore d'éclairer les succès ».

Ce à quoi Alexandre Dumas ajoutait : « Et dont la terre s'empresse de couvrir les bêtises. »

LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



sac de pommes de terre comme un ouvrier de campagne, Péronne qui sacrait devant son foyer, parlait fort et riait fort aux plaisanteries des hommes à qui elle fermait la bouche d'un mot bien répondu. Péronne, qui lorsqu'elle riait laissait voir sur ses larges dents d'imperceptibles bulles de salive, Péronne n'était plus innocente. Moi seul, au milieu de tous, demeurais innocent.

Pour punir mes parents, je me résolus à consentir sans plus à ma condition d'innocent. Je ne poserais plus de questions. Je ne chercherai plus dans les livres. Je ne me mettrai plus martel en tête. Je ne m'acharnerai plus de toute ma force, de tout mon zèle, à violer le secret que par une entente tacite, que par une résolution méchante les gens se coalisaient à me céler. Toute ma vie, et jusqu'à la mort s'il le fallait, je me conduirais en innocent. « Je ne sais pas, assurez-je, ce que personne n'a voulu m'enseigner », On rirait de moi. On continuerait à m'accabler de brocards comme on avait commenté. On dirait : « Il n'est pas permis d'être oison à ce point! » Je passerais aux yeux du monde pour un simple et pour un irresponsable. Ma carrière de médecin en serait peut-être compromise. En vain m'aurait-on payé de longues et coûteuses études, et aurais-je conquis tous mes grades de Faculté: Tant pis. Ça serait bien fait pour mes parents. Ça leur apprendrait de ne pas avoir voulu m'instruire, eux dont le devoir était de m'instruire, des choses qu'il appartient à un homme de savoir. Je résolus d'infliger cette honte à mes parents.

Il échappait à Pichegru de me tirer d'angoisse.

Pichegru était un Franc-chien qui avait pour mère une rempailleuse de chaises, demeurant dans notre allée. Il était grand, paisible et faible de volonté.

Il marchait les bras ballants et le corps penché. Il portait un pantalon long et le dimanche une cravate bleu de ciel. Il se roulait des cigarettes de feuilles de noyer qu'il fumait au nez des gendarmes, le dos appuyé contre le montant d'une porte. Il savait accomplir un tas de drôleries qu'il accomplissait sans jamais rire. Il se mettait la main sous l'aisselle à même la peau, et de l'autre bras replié qu'il mouvait, il faisait les bruits les plus amusants du monde. Il disait : « Mon vieux, chez Jutz, c'est là que la bière est bonne ! »

Pichegru m'aimait parce que je n'étais point orgueilleux, et moi j'aimais Pichegru parce qu'il savait faire les yeux blancs. Souvent, nous revenions du Collège côte-à-côte. Mon bonheur était qu'on me permit d'aller écrire mes tâches dans leur cuisine. Quelquefois, quand il pleuvait, sa mère nous versait un petit verre d'eau de noyau. Elle déclarait : « Voilà qui est souverain pour l'estomac ! »

Et un jour, à cinq heures, sans que je sache comment la chose arriva, peut-être parce que le fruit était mûr et que l'heure fatidique était sonnée, sur la Demi-Lune, au banc du coin, dans l'allée qui tourne à gauche, Pichegru me révéla la vie.

A l'horizon, les coupoles de l'église russe détachaient leur grâce claire dans le ciel, et quel'un battait des tapis sur les terrains des Casemates...

Je me souviendrai de ce bruit jusqu'à mon dernier jour.

CHAPITRE XXXVIII

Du mois d'Avril qui serait le mois de Chérubin

Une fille! une femme! Ah! que ces noms sont doux! Qu'ils sont intéressants!

Ainsi s'écrie Chérubin, le jeune adepte de la nature.

Je me suis rappelé son cri ce matin qu'Avril a heurté à ma fenêtre, que je l'ai ouverte à son rayon charmant, tandis que là-bas, au fond de l'âtre, meurt le dernier tison d'hiver. Salut, mouches et corolles! Dites, les abeilles, c'est Avril. Mois d'Avril, les enfants!

Déjà les corydales ont fleuri les chemins. Déjà les scilles et les pervenches ont ouvert leurs yeux bleus. Déjà, au marronnier de la Treille, le sautier Ruff a remarqué les petites feuilles neuves, les petites feuilles tendres qui défilent leur corselet gommé. Il pleut des gouttelettes aux branches. Il naît des étoiles vertes aux rameaux. Les daphnés et les jonquilles traînent leurs écharpes blondes, traînent leurs écharpes roses sur la terre. Sur la terre court un frisson qui l'éveille et l'émeut; au Bois des Arts j'ai vu le faune au pied de bouc rejoindre de cire sa flûte de roseau. Salut, Avril. N'est-ce pas, les abeilles?

(A suivre.)

CHRONIQUE CHAUX-DE-FONNIÈRE

APRÈS LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Impressions d'une jeune Chaux-de-Fonnière

Pour avoir trouvé « où était le ballon », une jeune habitante de La Chaux-de-Fonds a pu aller suivre les évolutions de celui de la coupe du monde de football. Une grande maison de produits diététiques avait en effet organisé un concours consistant à trouver, sur un instantané retouché d'un match de football, où se situait le ballon qu'on avait escamoté. Avec quarante-neuf autres concurrents, dont l'écart de localisation ne dépassait pas 5 mm., M^{lle} Eliane Duperré, 21 ans, employée de bureau, s'est envolée le vendredi 22 juillet à bord d'un avion spécial de Balair pour Londres, où elle a suivi les quarts de finale, la demi-finale, la finale des perdants et la grande finale, au stade de Wembley. Nous sommes allés lui demander quelques impressions de ce séjour animé dont elle est rentrée — joubue! — en début de semaine.

— C'était extraordinaire! Il vaut la peine de voir ça au moins une fois dans sa vie, et j'ai été vraiment très contente d'avoir gagné ce concours.

— Vous vous intéressez beaucoup au sport. Mais les autres heureux gagnants?

— Ah! oui, tous ne s'y intéressaient pas, loin de là. Il y avait dans notre groupe des gens de tous âges, de tous milieux, dont deux gamins que leurs parents ont dû accompagner et une grand-maman de 68 ans qui n'avait jamais quitté son canton de Berne! Mais tous ont eu un énorme plaisir et ont suivi tous les matches, et cette dernière n'était pas la moins enthousiaste!

— Comment était organisé le séjour?

— Merveilleusement! Nous étions logés dans un hôtel de 1^{re} classe à Brighton, au bord de la mer, avec télévision dans les chambres, et quatre menus à choix chaque jour; ce qui fait que la cuisine anglaise, que je connais pour avoir séjourné au pair dans le pays, nous a été

éparignée! Des cars étaient à notre disposition pour faire les voyages à Londres et pour les excursions organisées quand il n'y avait pas de match. Nous ne nous sommes pas ennuyés une seconde!

— Quelle impression frappante vous ont fait les Anglais?

— Les cheveux longs des jeunes gens! On ne voit que ça! Les « beatniks », on en rencontre partout. Ils se trainent, grattent une guitare, organisent une petite manifestation contre la guerre au Vietnam, à quatre ou cinq (on voit ça chaque jour) et portent des slogans pacifistes sur leurs vêtements. Ils touchent des secours de chômage, ce qui leur permet de vivre dans l'oisiveté la plus complète! Malheureusement, ils attrapent le scorbut, car ils ne se nourrissent pratiquement que de frites et de poisson!

— Mais parlons de la coupe. On a vu dans la presse beaucoup de critiques sur l'aspect de « foire » qu'elle revêtait au détriment du sport. Avez-vous eu le même sentiment?

— Non. Il y a évidemment les boutiques à souvenirs, l'ambiance de fête, mais pas dans le sens péjoratif du terme.

— Les flambées de chauvinisme qui ont accompagné cette manifestation à l'étranger ont choqué aussi.

— J'ai été étonnée. Le public, anglais surtout, a fait preuve de beaucoup d'esprit sportif. Mais, bien sûr, on ne peut pas demander à des Latins le même calme. Et puis, l'enjeu était de taille. Mais le chauvinisme ne m'a jamais paru atteindre un degré choquant, et encore moins chez les joueurs que chez les spectateurs. S'il y a eu quelques violences, elles étaient dues à une nervosité compréhensible. Mais aucune équipe n'a fermé son jeu. Et les spectateurs sont formidables: ils créent une ambiance fantastique, mais avec cohésion et discipline. Jamais ils n'envahissent le terrain, jamais ils ne bousculent. Même à la finale, où nous étions 100 000 à Wembley! Et ceci sans qu'il y ait un policier tous les 5 mètres!

— Quelle équipe vous a fait la meilleure impression?

— Le Portugal, ils sont fantastiques!

— Et quels joueurs?

— Eusebio avant tout, et aussi l'Allemand Haller.

— Le plus beau match, à votre avis?

— Angleterre-Portugal. Ça c'était du football. Il n'y a pas eu un « foul », on n'a pas vu un soigneur sur le terrain et l'arbitre a peut-être sifflé cinq fois.

— La victoire de l'Angleterre en finale vous paraît-elle logique?

— Oui, ils sont forts. Mais ils ne sont pas les seuls. Et surtout, ils ont été terriblement « portés » par les spectateurs. Mais je serais étonnée qu'ils gagnent ailleurs. Leur gros avantage, comme du reste aux Allemands, c'est l'homogénéité de leur équipe. Il n'y a pas de vedettes qu'il suffit pour l'adversaire de paralyser pour démanteler l'équipe.

— Vous n'avez pas vu toutes les équipes en action. Un regret?

— J'aurais voulu voir jouer la Corée du Nord, et la voir aller plus loin. Elle a créé la surprise de la coupe et « fichu une sacrée frousse » aux Anglais. Pas tellement du point de vue sportif, mais parce qu'on aurait dû faire jouer leur hymne national s'ils étaient parvenus en demi-finale; or la Grande-Bretagne ne reconnaît pas le gouvernement de

Corée du Nord! C'est pour cela d'ailleurs que la décision avait été prise de ne jouer les hymnes qu'à partir des demi-finales...

— Et l'équipe suisse?

— Ils étaient hors course quand je suis arrivée... Mais on se rendait compte, à voir les derniers matches, qu'ils n'y auraient pas eu leur place.

— Le seul « honneur » qu'a recueilli notre pays fut le choix de l'arbitre badois Dienst pour la finale. Or, son arbitrage fut violemment critiqué. Qu'en pensez-vous?

— Arbitrer un tel match est extrêmement difficile, tant la tension générale est forte. A mon avis, on ne doit guère faire de reproches à M. Dienst. Il a fait preuve d'autorité, mais aussi d'une certaine modestie.

— Pour conclure, avez-vous un mauvais souvenir parmi tous les bons que vous ramenez?

— Aucun! C'était merveilleux d'un bout à l'autre. Juste une petite aventure: nous nous sommes perdus, en car, dans Londres, un jour, et nous avons tourné en tous sens pendant 1 h. et demie! Certains commençaient à être pris de panique. Moi, j'ai trouvé ça drôle! MK.

UN COUPLE CHAUX-DE-FONNIER TUÉ EN VALAIS. — Vendredi matin, une voiture neuchâteloise, conduite par M. Modeste Piepoli, 25 ans, domicilié à La Chaux-de-Fonds mais originaire de la province italienne de Bari, est allé se jeter contre une autre machine venant en sens inverse sur la route cantonale Sierre-Sion. Le conducteur a été tué sur le coup. Son épouse, M^{me} Leonarda Piepoli, 25 ans, est décédée des suites de ses graves blessures à l'hôpital de Sion, où elle avait été transportée.

Noces d'or. — M. et M^{me} Charles Kirsch, domiciliés rue de la Paix 43, célèbrent aujourd'hui le 50^e anniversaire de leur mariage. Ils sont âgés de 70 et 73 ans.

PISCINE DES MELÈZES. — Température de l'eau, ce matin à 7 h.: 19,5 degrés.

Chronique neuchâteloise

LES CULTES
APOLLO: «Les Bravados».
PALACE: «Le Sexe des Anges».
ARCADES: «Goldfinger».
STUDIO: «Le Démon est Mauvais Joueur».
REX: «Le Douceur de vivre».
BIO: «Landru».

MÉMENTO
Terreux: 7.15, culte matinal; Collégiale: 9.45, sainte cène, M. Vivian; Temple du Bas: 10.15, sainte cène, M. Loup; Ermitage: 10.15, M. de Montmolin; Maladière: 9.00, M. Loup; Valangines: 9.00, M. de Montmolin; Cadolles: 10.00, M. Junod. — Chautmont: 9.45, M. Gorgé. — La Coudre-Monruz: 10.00, culte, M. A. Clerc. — Serrières: 10.00, culte, M. J.-P. Ducommun.

SERRIÈRES: Début d'incendie. — Un échafaudage intérieur de la nouvelle fabrique Suchard en construction, sous la gare, a pris feu à la suite d'une imprudence d'un ouvrier, hier soir vers 22 heures. Le danger a heureusement pu être rapidement écarté par les premiers secours de Neuchâtel. Les dégâts sont peu importants.

Chronique jurassienne

PORRENTROY: Triste personnage condamné. — Le Tribunal du district de Porrentruy a condamné un quadragénaire de la région à 15 mois de réclusion sans sursis pour attentat à la pudeur commis sur un adolescent, durant plusieurs années.

CŒUVE: On fête la doyenne. — Une petite manifestation a marqué à Cœuve le nonantième anniversaire de la doyenne du village, M^{me} Anna Noirjean.

BIENNE: Noces d'or. — M. et M^{me} Achille Py-Gehret fêtent aujourd'hui — à la rue du Four 142, leurs cinquante ans de mariage.

NODS: Garçonnet blessé. — Le petit Philippe Schory, de Neuchâtel, en vacances à Nods, s'est jeté contre une voiture avec sa trottinette. Il souffre d'une double fracture à une jambe et a été conduit à l'hôpital Pournalès, à Neuchâtel.

Eau-de-Vie de
FRAMBOISE du Valais
Une grande Spécialité
distillée par
Morand
MARTIGNY

CHRONIQUE LOCLOISE

Beaucoup d'eau! — Le Bied, le long des marais du Col, a débordé... Aurons-nous enfin un temps meilleur? La météo semblerait décidée à nous l'annoncer. Avoir un bon week-end est souhaité par tous.

LES CULTES

Dimanche 7 août 1966

Eglise réformée évangélique. — Temple: 7.45, culte; 9.45, culte, M. F. Berthoud; 20.00, culte, sainte cène.
Chapelle des Jeanneret: 9.15, culte.
Les Brenets: 9.45, culte.
La Chaux-de-Milieu: 9.45, culte.
La Brévine: 9.45, culte.

Eglise catholique romaine. — 6.30, 7.30, 8.30: messe et sermon; 9.45, grand messe; 11.00, messe en italien; 20.00 messe et sermon.

Les Brenets: 7.30, messe et sermon; 9.45, grand messe; 19.30, prière.
La Cerneux-Péquignot: 7.00 et 9.30, messe; 20.00, complies et bénédiction.

Eglise catholique chrétienne. — Le Locle, Chapelle Saint-Jean (Lion-d'Or) 8.30, messe solennelle paroissiale en langue française, sermon.

MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX: 20.30, «Les Heures de l'Amour», 17.00, «Brenno, il Nemico di Roma», (en italien).

CINÉMA CASINO: 20.30, «L'Age Ingrat».
Pharmacies d'offices. — Samedi: Pharmacie Breguet, Dimanche: Pharmacie Béguin.

Les Brenets: Le décès de Claude Margot

C'est avec une profonde tristesse que nous venons d'apprendre le décès de Claude Margot. Atteint dans sa santé l'été dernier déjà, il avait dû subir une opération grave. Supportant avec courage, opiniâtreté et un caractère exemplaire, sa pénible convalescence, Claude semblait bien remis. Avant les vacances horlogères, il eut cependant une nouvelle alerte. Son état s'aggrava rapidement et il dut être opéré à Lausanne. Malgré son courage extraordinaire, la terrible maladie eut raison de sa vitalité et de sa robuste santé.

Sa vie durant, C. Margot fut un militant ouvrier acharné, dynamique, réfléchi et prévoyant. Son passage au Conseil général fut marqué par des interventions importantes. Dans la section il était toujours prêt à rendre service. Il nous avait notamment prêté généreusement une chambre indépendante pour en faire notre local de réunion. Il nous laissera le souvenir d'un vrai camarade, défenseur de nos idées socialistes avec courage et désintéressement. Abonné depuis longtemps à notre journal «La Sentinelle-Le Peuple», notre camarade savait y glaner des sujets de combat, de discussion et d'intervention.

A son épouse et camarade va toute notre profonde sympathie.
P. S. des Brenets.

M. A. Chédel victime d'un accident. — Faisant une promenade dans les environs du Saut-du-Doubs, en compagnie de son ami, le ténancier de l'hôtel, M. André Chédel, journaliste et écrivain, a malencontreusement glissé sur une pierre, la route étant très humide.

M. Chédel a été ramené chez lui, chemin Jolimont, mais le médecin ordonna son transport à l'hôpital au moyen de l'ambulance.

Nous espérons qu'il n'y aura pas de complications et que bientôt notre ami sera guéri.

FRANCE VOISINE

LE DOUBS EN CRUE. — Les récentes pluies ont fait monter le niveau du Doubs de façon inquiétante. Plusieurs localités sont inondées ou menacées de l'être, notamment Aundincourt et Ornans. De nombreuses habitations ont été endommagées et de grandes surfaces de cultures sont sous l'eau. Les dégâts sont très importants.

Afrique: la gloire est éphémère...



Le général Aguiyi Ironsi, chef du gouvernement militaire du Nigeria depuis le 15 janvier, aurait été exécuté par les rebelles qui ont pris le pouvoir dans le pays.

Ski Les championnats du monde à Portillo

Les Françaises se distinguent

A Portillo, la première épreuve des championnats du monde 1966 de ski alpin, le slalom spécial féminin, a été marquée par le succès d'ensemble de l'équipe de France, qui a placé trois skieuses dans les six premières: Annie Famose (première), Marielle Goitschel (deuxième), Christine Béranger-Goitschel (sixième). Elle a également vu la formation des Etats-Unis se mettre en évidence avec ses quatre représentantes dans les huit premières. Par contre, les Autrichiennes ont été les grandes battues de cette première journée.

Dans le camp helvétique, la performance des Suissesses a été jugée comme relativement bonne dans une spécialité qui n'est pas la leur. On peut toutefois regretter l'abandon, sur une chute, de Thérèse Obrecht, qui a ainsi perdu toutes ses chances pour le combiné, où seule Ruth Adolf reste en lice. Edith Hiltbrand s'est révélée

la meilleure, bien qu'elle ait été la moins bonne dans la première manche, où elle avait été devancée par ses trois camarades. Fernande Bochatay, la championne nationale de la spécialité, n'a pas paru avoir conservé la forme qui était la sienne à la fin de la saison européenne. Ruth Adolf a limité les dégâts.

Voici le classement:
1. Annie Famose (France), 90"48 (45"92 et 44"56); 2. Marielle Goitschel (France), 90"95; 3. Penny McCoy (Etats-Unis), 92"35; 4. Jean Saubert (Etats-Unis), 92"37; 5. Cathy Allen (Etats-Unis), 92"72; 6. Christine Béranger-Goitschel (France), 92"94; 7. Nancy Greene (Canada), 93"26; 8. Wendy Allen (Etats-Unis), 93"44; 9. Edith Hiltbrand (Suisse), 94"69; 10. Diké Eger (Norvège), 94"69. Puis: 16. Fernande Bochatay (Suisse), 95"40; 17. Ruth Adolf (Suisse), 95"79. Thérèse Obrecht a abandonné.

Cyclisme Les championnats suisses sur piste

B. VIFIAN (Genève): une révélation

La révélation de ces championnats suisses 1966 — qui furent toutefois assez restreints tant sur le plan qualité que quantité — aura été l'amateur genevois Bernard Vifian (22 ans), qui s'est adjugé le titre national de la poursuite en réalisant l'excellent temps de 4' 50"6 en finale. Vifian succède ainsi à René Rutschmann, qu'il élimina en demi-finales. A titre comparatif, Vifian a réussi un temps inférieur à celui du Hollandais Tiemen Groen, qui, l'an dernier, enleva le titre mondial en 4, 57"95.

En vitesse, Fritz Pfenninger (32 ans) chez les professionnels et René Baumann (28 ans) chez les amateurs s'imposèrent. Pfenninger a ainsi conservé

le titre national que la retraite de Plattner lui avait permis de gagner l'an dernier. En finale, il a triomphé de Karl Eberle, de neuf ans son cadet, qui était champion sortant chez les amateurs.

Les résultats des finales:
Poursuite amateurs: Vifian (Genève), 4' 50"6, bat Heer (Zurich), 4' 59"4.
Poursuite professionnels: Rugg (Escholzmatt), 7' 46"1, bat Trepp (Genève), 7' 47".
Vitesse amateurs: Baumann (Zurich) bat Gammthaler (Dubendorf) en deux manches.
Vitesse professionnels: Pfenninger (Zurich) bat Eberle (Zurich) en deux manches.

ÉTAT CIVIL

5 août 1966

Naissance

Chao Jorge-Antonio, fils de Jorge, carrossier, et de Maria-Rita née Brana.

Mariages

Nicolouz Marcel - André, représentant, et Harth Renate.

Mathez Pierre-André, mécanicien, et Aelien Colette-Andrée.

Rognon Pierre-André, président du tribunal, et Tissot-Daguette Anne-Hélène.

LES CULTES

Dimanche 7 août 1966

Eglise réformée évangélique. — Paroisse du Grand-Temple: 9.45, culte, M. Lebet; Oratoire: 8.30, culte, M. Lebet.

Paroisse Farel (Temple Indépendant): 9.45, culte, M. Guinand.

Hôpital: 9.45, culte, M. Rosat.

Paroisse de l'Abbeille: 9.45, culte, M. Soguel.

Paroisse des Forges: 8.30, culte, M. Soguel, sainte cène.

Paroisse de Saint-Jean: 8.30, culte à l'Oratoire.

Paroisse des Eplatures: 8.30, culte, M. Guinand.

Paroisse des Planchettes: 9.45, culte, M. Béguin.

Les Bulles: 20.15, culte, M. Béguin.

Paroisse de La Sagne: 9.45, culte, M. L. Clerc.

Les Ponts-de-Martel: 9.45, culte au temple. La Tourne: 10.30, culte.

Eglise catholique romaine. — Sacré Cœur: 6.30 et 8.00, messes lues en français; 9.00, grand-messe; 10.15, messe des Italiens; 11.15, messe des enfants; 19.00, messe des Espagnols; 20.00, complies; 20.30, messe lue.

Hôpital: 8.55, messe.

Stella Maris (Combe-Grieurin 41): 8.30, messe; 17.30, exposition du saint sacrement; 18.00, salut.

La Sagne: 10.00, messe.

Les Ponts-de-Martel: 10.00, messe.

Notre-Dame de la Paix: 7.30, messe; 8.30, messe; 9.45, grand-messe; 11.00 et 18.00, messe des enfants; 9.45, grand-messe; 11.00 et 18.00, messes, 20.00, complies et bénédiction.

Eglise catholique chrétienne. — Eglise Saint-Pierre (Chapelle 7): 9.45, messe solennelle paroissiale du 10^e dimanche après la Pentecôte, bénédiction finale; 11.00, baptême.

Armée du Salut. — 9.00, réunion de prière; 9.30, réunion de sanctification; 19.15 place de la gare; 20.15, réunion d'évangélisation.

Deutschsprachige Kirchgemeinde (Envers 34): 9.45, Gottesdienst.

Témoins de Jéhovah (rue du Locle 21). — 9.30 et 20.30, cultes présidés par le lieutenant H. Haller. Bienvenue à chacun.

Première Eglise du Christ scientifique (rue du Parc 9 bis). — 9.45, culte public et école du dimanche.

CARNET DU JOUR

AUJOURD'HUI SAMEDI

Cinémas

PALACE: 14.30 et 20.30, «Hatar»; 17.30 «Le Bois des Amants».

RITZ: 15.00 et 20.30, «Le Mystère de la Chambre forte».

PLAZA: 15.00 et 20.30, «L'Homme de la Vallée maudite»; 17.30, «Gli Amanti del Deserto» (en italien).

EDEN: 15.00 et 20.30, «Embrasse-moi, Idiote!».

SCALA: 15.00 et 20.30, «Le Cher Disparu».

CORSO: 14.30 et 20.00, «Lawrence d'Arabie».

REX: 20.30 «Serenade» (en allemand).

Sports

PISCINE DES MELÈZES: rencontre de plongeurs Suisse-France.

Pharmacie d'office

Officine No 2 des Pharmacies Coopératives, Paix 72.

DEMAIN DIMANCHE

Cinémas

Mêmes programmes et mêmes heures que le samedi.

Sports

PISCINE DES MELÈZES: rencontre de plongeurs Suisse-France.

Pharmacie d'office

Officine No 2 des Pharmacies Coopératives, Paix 72.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Le marché du travail

La situation du marché du travail et l'état du chômage à fin juillet 1966 se présentaient comme suit, selon la statistique de l'Office cantonal du travail:

Demandes d'emploi	43	(92)
Places vacantes	261	(301)
Placements	38	(90)
Chômeurs complets	4	(2)
Chômeurs partiels	—	(3)

(Les chiffres entre parenthèses indiquent la situation du mois précédent.)

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Mont-Blanc: Sans nouvelles des trois Suisses

Le mauvais temps qui sévit depuis le début de la semaine sur le massif du Mont-Blanc a provoqué la mort de quatre membres des cordées qui s'y étaient aventurées et parmi lesquelles on dénombre également trois disparus. Ce tribut payé à la montagne est aussi celui de la témérité et de l'imprudance.

Quant aux alpinistes qui sont encore portés disparus — trois Suisses, Franz Baer, Serge et René Bresson — on ignore même quelle sorte d'ex-

pédition ils avaient décidé d'entreprendre. Partis de Montreux samedi, ils avaient simplement dit à leurs proches qu'ils projetaient une ascension dans les aiguilles de Chamonix.

Fort heureusement, la plupart des cordées sont rentrées saines et sauves hormis quelques gelures aux pieds. Mais l'attitude de certains de ces alpinistes, revenus par leurs propres moyens sans signaler leur retour alors que l'inquiétude était grande à leur sujet, est sévèrement commentée à Chamonix.

Chicago: M. L. King blessé dans une nouvelle émeute

Deux personnes ont été tuées — une femme noire et un policier — et quinze autres blessées au cours d'incidents qui ont opposé, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans plusieurs quartiers de Chicago, des bandes rivales de jeunes Noirs. Hier soir, le pasteur Martin Luther King avait organisé ce qu'il appelle « une bonne bagarre non violente » pour protester contre la ségrégation dans le logement. Mais des milliers de Blancs sont descendus dans les rues pour s'opposer à la manifestation noire.

Plusieurs personnes ont été blessées par des pierres. Le service d'ordre a été rapidement débordé et 1000 policiers ont dû être envoyés en renfort. Un jeune Blanc a été blessé au cou par un couteau destiné au

D' King. Ce dernier a lui-même été blessé d'une pierre à la tête. Les manifestants noirs sont restés impassibles sous les injures et les pierres.

Les désordres ont pris le caractère d'émeutes. La police paraît impuissante devant la foule des Blancs déchainés. Lorsque les policiers chargent les Blancs, ils sont lapidés; les pierres sont lancées de partout: arbres, maisons, trottoirs.

Plus tard, une véritable bataille rangée entre 1200 policiers et plusieurs milliers de Blancs a éclaté. Les Blancs ont attaqué les policiers après le départ du pasteur King et de ses 800 Noirs.

La police signale que des groupes de Blancs « incontrôlables » parcourent les rues du quartier en hurlant « White Power » (pouvoir blanc).

EN QUELQUES LIGNES...

● Bonn. — Le ministère de la défense d'Allemagne fédérale a donné l'ordre à tous les pilotes de « F-104 Starfighter » de renoncer à certains exercices en vol. Depuis 1961, date de l'entrée en service opérationnel de l'avion, 61 Starfighter se sont écrasés au sol ou en mer tandis que 31

● Londres. — Frank Cousins, secrétaire général du syndicat des transports et ancien ministre de la technologie, a quitté la « commission des 25 » chargée de l'examen de la loi sur le contrôle des prix et des revenus en déclarant qu'il ne prendrait plus part aux travaux de la commission. F. Cousins a laissé entendre qu'il poursuivrait la lutte contre le projet de loi gouvernementale par d'autres moyens, aussi efficaces que ceux dont il peut disposer au sein de la commission.

● Nashville. — M. Ellington, démocrate, allié politique et ami de M. Johnson, a remporté une victoire lors de la nomination pour l'élection du gouverneur du Tennessee, en battant M. Hooper, ami de la famille Kennedy.

● Naples. — Une cinquantaine de personnes ont pris d'assaut l'hôpital central pour enlever le cadavre d'une parente, Maria Sciarra, 60 ans, que l'on venait de transporter à la morgue. On pense que ce geste a été provoqué par le désir de soustraire le corps de la défunte à l'autopsie.

● Moscou. — Le Gouvernement soviétique vient d'adresser une « protestation énergique » aux Etats-Unis contre « les actes de provocation des forces armées américaines à l'égard des bateaux de commerce soviétiques mouillés dans le port de Haiphong. »

● Le Caire. — La conférence à quatre au sommet des Etats arabes, prévue pour le 5 septembre à Alger, a été ajournée à une date indéterminée.

● Bruxelles. — Un grand nombre d'inscriptions antisémites et de croix gammées ont été découvertes au Palais des Congrès, où se tient depuis le 31 juillet le 5^e congrès juif mondial.

● Manille. — Un « véritable riz miracle » a été mis au point aux Philippines par les savants de l'Institut international du riz de Los Banos (sud de Manille). Ce riz pourrait transformer le pays, de nation importatrice de riz, en grenier de l'Asie.

● Karlsruhe. — Le Tribunal constitutionnel fédéral a rejeté les plaintes déposées par l'hebdomadaire de Hambourg « Der Spiegel » à la suite de l'action judiciaire déclenchée contre lui en octobre 1962.

● Paris. — Selon un sondage effectué par l'Institut français d'opinion publique, 65 % des Français sont satisfaits de la politique de M. de Gaulle. La popularité du chef de l'Etat aurait ainsi retrouvé en juillet l'un de ses plus hauts niveaux après un fléchissement sensible (au mois de juin le même sondage n'avait fait état que de 58 % de satisfaits). Quant à la proportion de « mécontents » qui était de 29 % en juin, elle est tombée à 26 % le mois dernier.

● Washington. — La prochaine étape de l'escalade du conflit vietnamien pourrait se situer au niveau d'une intervention des forces terrestres américaines dans la zone démilitarisée, y compris au nord du 17^e parallèle, a déclaré M. Rusk.

● Marseille. — Une dizaine d'incendies de forêt se sont déclarés hier dans les départements du Var et des Bouches-du-Rhône. Deux gigantesques incendies se sont déclarés également dans les forêts des monts d'Alcira (province de Valence) et d'Estepona (Malaga). Les dégâts sont « très importants », mais on ne signale pas de victime.

LOCARNO 1966

(Suite de la troisième page)

Après avoir parlé de l'œuvre de Schorm, il est difficile de traiter un film comme « ES », de U. Schamoni, quelque attachant et intéressant qu'il soit. Attachant par ses qualités propres et non seulement parce qu'il est un signe de l'apparition d'un cinéma nouveau en Allemagne. Plus encore qu'au seul avortement, le réalisateur s'est intéressé aux problèmes du couple en général. Entre autres qualités, le film a celle de situer les questions qu'il pose dans un contexte social très précis (Berlin, spéculateurs immobiliers). Mais il est regrettable que la liberté de la prise de vue soit gâchée par la rigueur d'un montage trop évident, qui tente de rendre, par exemple, en les présentant en alternance, mais sans qu'aucun lien entre les plans ne soit esquissé, la séparation totale des vies professionnelles des deux personnages principaux qui essayent de bâtir une vie sur une illusion de bonheur et de compréhension réciproque, dans une existence brisée en deux: vie professionnelle

d'une part, vie privée d'autre part, sans lien entre elles.

Les autres films valables sont des films de guerre, dont un très beau film roumain « Dimanche à Six Heures » et « Bloko », d'Ado Kyrou, des fantaisies et des légendes (en particulier « Les Chevaux de Feu », de Paradjanov). A quoi il faut ajouter « Les Cœurs verts », de Luntz et « Un Homme et une Femme », de Claude Lelouch, film dont on a déjà beau-

● GENÈVE: Sachets de paie volés. — Un important vol a été commis, vendredi, au Lignon, dans les bureaux d'une entreprise de travaux publics, installés dans des baraques. Le voleur s'est emparé de 25 sachets de paie, soit d'une somme totale d'environ 13 000 fr.

● ARGOVIE: Bijouterie cambriolée. — Dans la nuit de vendredi, un cambriolage au diamant a été perpétré dans une bijouterie de Brougg. Les cambrioleurs ont emporté diverses montres de marque, des alliances et autres pièces de prix.

LE BILLET DE JULES HUMBERT-DROZ

Pas d'escalade à Moscou



Le parlement de l'URSS a siégé à Moscou pour une courte session de 48 heures seulement. Son rôle dans la vie de la nation est de plus en plus réduit. Il est appelé à ratifier la politique et les actes du gouvernement. Rarement il en discute réellement l'activité. Chacun sait en URSS que le Soviet suprême ne fait que confirmer les décisions du Comité central du Parti communiste qui siège à la veille de la session du parlement.

Cette année, le Soviet suprême qui avait été renouvelé au cours d'élections générales, devait se constituer. Un certain rajeunissement des cadres et beaucoup de nouveaux députés permettaient d'espérer des débats un peu plus intéressants. Il n'en fut rien.

La session du Soviet suprême fut terne d'un bout à l'autre. La démission du gouvernement n'était qu'une formalité. Le président de l'URSS, Podgorny fut réélu à l'unanimité.

Des bruits alarmants avaient circulé avant la session sur le limogeage du chef du gouvernement Kossyguine. On le disait malade et fatigué des luttes qu'il avait à soutenir à l'intérieur du parti. Il est un modéré, un administrateur prudent, qui vise à l'efficacité plus qu'à la popularité. Kossyguine sait que la situation internationale est particulièrement grave et que tout changement dans l'équilibre instable des forces pourrait actuellement provoquer un conflit généralisé. Son évincement, pour donner

tout le pouvoir à Brejnev, le chef du Parti communiste, aurait été interprété comme une condamnation de sa politique de prudence et de modération.

Kossyguine fut réélu à l'unanimité chef du gouvernement sur la proposition de Brejnev. Rien n'a donc changé dans la direction des affaires de l'URSS et c'est un facteur important de la stabilité relative de la politique de coexistence pacifique. Il est évident que Brejnev vise à la dictature personnelle. Il s'occupe officiellement des affaires qui concernent le président du gouvernement, en particulier quand il s'agit de pourparlers avec des chefs de gouvernements étrangers. Et il apparaît souvent que sa position est plus dure que celle de Kossyguine.

Les problèmes politiques abordés par le Soviet suprême concernaient la lutte contre la criminalité juvénile, car l'URSS a ses blousons noirs, comme les pays capitalistes, la réalisation du plan quinquennal 1966-1970 qui sera encore complété et qui dépend des réformes des structures de l'économie encore trop entravée par les interventions intempêtes de la bureaucratie d'Etat.

Mais c'est surtout dans le domaine de la politique étrangère qu'on attendait les déclarations du chef du gouvernement.

L'URSS condamne une fois de plus avec énergie l'agression des Etats-Unis au Vietnam, mais Kossyguine n'a

annoncé aucune mesure susceptible d'aggraver la situation et les relations avec les Etats-Unis. Il a souligné la nécessité de renforcer l'armée rouge et a condamné ceux qui se plaisent à envenimer les relations internationales par leur politique belliqueuse, cela à l'adresse des Chinois autant que des Américains! L'aide aux Vietnams sera renforcée. Tout cela n'est qu'une répétition des déclarations antérieures. Ce qui est nouveau et particulièrement important c'est qu'il a affirmé que, si l'agression américaine au Vietnam entrave les mesures de désarmement, certaines mesures partielles comme les traités contre la dissémination des armes nucléaires et sur l'interdiction des essais atomiques pourraient être décidées. Il a aussi souligné que l'URSS n'entendait pas éliminer l'Allemagne fédérale d'une conférence sur la sécurité de l'Europe, mais que cela dépendait de l'attitude du Gouvernement allemand.

Bref, malgré le durcissement de la politique communiste décidé à la conférence récente de Bucarest et qui s'est manifesté en Europe, plus particulièrement par l'attitude de la République démocratique de Pankow dans la question des laissez-passer et de la confrontations entre socialistes et communistes, le discours de Kossyguine frappe par sa modération et par les propositions constructives de collaboration avec les Etats-Unis dans le domaine de la sécurité et du désarmement. JULES HUMBERT-DROZ.

France: A L'ARMORICAINE

Etait-ce bien la peine de se dépayser? Des amis, retour de Bretagne où ils ont passé quinze jours, nous disent qu'il n'était question, à Quimper-Correnin, que de « l'affaire des plaques ». Voici de quoi il s'agit.

Le MOB (Mouvement pour l'organisation de la Bretagne) a trouvé astucieux d'inviter les Bretons de pure extrême à remplacer la place FRANCE, à l'arrière de leur voiture, par le sigle BRZ, abréviation de BREIZ, qui est en bas-breton le nom de la Bretagne. Le MOB est un groupement micro-nationaliste qui fait campagne, contre Paris, pour « l'Europe des provinces ». Les préfets du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine ont pris des arrêtés d'interdiction. Un certain nombre de petites Renault n'en portent pas moins l'insigne factieux. Elles sont généralement pilotées par des jeunes. Leur appartenance s'affiche à l'arrière, mais nul ne s'y trompe: c'est un mouvement d'avant-garde.

Braves petits Chouans! Comme on les préfère aux invertébrés de l'apolitisme, aux vieux avant l'âge, à la masse moutonnaire des petits snobs dont les ambitions s'arrêtent à la voiture!

Ils attestent à leur manière que la pire des choses, pour un garçon de

vingt ans, c'est de ne croire à rien, de ne pas plus se soucier du passé que de l'avenir de la société où il vit et de bâiller son ennui sur son rocher de Cancale.

Ah! ils n'ont rien du mollusque, ces jeunes Bretons bretonnants! Voici probablement ce qu'ils se disent: « Vive la langue de nos aïeux! Vivent les clochers de notre terre, ses croyances et ses traditions! Vive notre petite patrie, et que l'Europe, puisqu'on en parle, en prenne de la graine! »

Si étonnant qu'il soit, en 1966 et en France, c'est un langage qui ne nous est pas tellement étranger. « Il faut, disait Renan — un Breton justement — il faut tout comprendre, même l'incompréhensible. » La mystique nationaliste à l'échelon régional est plus vive que toute autre. Les nouveautés de la vie moderne l'exaspèrent en la heurtant. Les progrès qui bouleversent les coutumes favorisent ces conflits entre les communautés et l'Etat, entre les provinciaux et la capitale, les administrés et leurs préfets, les ouailles et leurs évêques...

Ne transposons pas trop. Nous sommes devant un cas-limite. Dans le pays le plus centralisé du monde — la nation par excellence — il se trouve quelques centaines ou quelques milliers de jeunes pour regarder l'avenir avec les yeux de leurs

ancêtres. Qui sait si, au lieu de la « Marseillaise », ne retentiront pas un jour quelque vieil hymne gaélique ou bien, traduite en dialecte, l'entraînante cantate :

Allons à Messine
Pêcher la sardine,
Allons à Lorient
Pêcher le hareng!...

Tant pis pour la beauté de la chose, mais c'est malgré tout peu probable.

On peut à la fois admirer et sourire, car le régionalisme a sa noblesse comme il a ses naïvetés et ses outrances. Mais s'imaginer qu'il soit ouvert sur l'avenir, quelle illusion!

L'avenir n'est pas au repli sur soi, aux petites patries dans une Europe sans frontières. Il est à l'organisation politique la mieux appropriée aux regroupements économiques, aux grands mouvements sociaux qui passent au-dessus et à travers les particularismes linguistiques et autres. C'est en hâtant leur adaptation aux ensembles les plus vastes que les peuples européens, grands ou petits, augmenteront leurs chances de substantiels progrès.

Rien ne dit, bien entendu, qu'ils le feront tous. L'histoire n'est jamais écrite d'avance.

VICTOR LAROCK.

(Tiré du « Peuple de Bruxelles ».)

Cela s'est passé dans notre pays

● BALE: Escrocs arrêtés. — A la suite d'un mandat international lancé par le Parquet bâlois, on a pu arrêter, à Dortmund, un jeune homme de 22 ans, de nationalité italienne, qui, avec la complicité d'une Allemande du même âge, s'était rendu coupable de diverses escroqueries. Ainsi, le prévenu avait, peu avant son départ pour l'Allemagne, loué à Bâle un poste de télévision et l'avait emporté en RFA, contrairement aux dispositions du contrat le liant avec le commerçant bâlois. On retient, d'autre part, contre ce couple, divers délits pour un montant de quelque 3400 fr.

● A Arlesheim, à la suite d'un mandat d'arrêt international lancé contre deux escrocs allemands, qui avaient sévi dans la région, les autorités françaises de Metz ont arrêté et remis à la Suisse les deux individus.

● Le total des montants escroqués des ressortissants suisses est estimé actuellement à quelque 500 000 fr.

● LUCERNE: Tué à bicyclette. — Vendredi matin, M. G. Christen, 77 ans, d'Emmen, qui roulait à vélo, a été happé par un train marchandise à la hauteur d'un passage à niveau entre les villages d'Emmen et d'Emmenbrücke. Il est décédé deux heures après son entrée à l'hôpital.

● LOCARNO: Touriste noyé. — Vendredi après midi, la Croix-Rouge et les hommes grenouilles de Locarno sont intervenus pour ramener sur la rive les occupants d'un petit canot pneumatique, munis de hors-bords, qui s'était renversé sur le lac. On put sauver la vie d'une dame et de son fils, âgé de 8 ans environ.

Après que cette dame eut repris connaissance, à l'hôpital de Locarno, elle demanda des nouvelles de son mari, au grand étonnement des sauveteurs, qui ne savaient pas qu'une troisième personne avait pris place sur le canot. Les recherches furent aussitôt entreprises et devaient aboutir à la découverte du corps de M. Karl Klopp, 39 ans, de Crauthem (Luxembourg), en vacances à Tenero.

● RENENS: Ligne de contact arrachée. — Vendredi, à 15 h. 48, le train direct quittant Lausanne pour Genève, a arraché la ligne de contact sur plusieurs centaines de mètres à la sortie de la gare de Renens. En raison des importants travaux en cours dans cette région, une voie unique dessert actuellement les lignes de Genève, Vallorbe et Yverdon, qui se trouvaient ainsi momentanément coupées, ce qui a causé des retards de trains.

● MONTREUX: Chute mortelle. — Vendredi, en fin d'après-midi, M^{me} R.-M. Franquet, âgée de 46 ans, Française, domiciliée à Rabat, en séjour à Chermex-sur-Montreux, redescendait avec sa famille de la Cape-au-Moine. Ayant glissé sur l'herbe, elle fit une chute mortelle de 120 m. dans la paroi sud-ouest de la chaîne des Verreaux.

● FULLY: Corps identifié. — Le cadavre découvert jeudi dans les eaux du Rhône, près du Léman, a pu être identifié, vendredi, comme étant celui d'un sexagénaire de Fully, M. J. Carron, agriculteur, qu'on recherchait en vain dans toute la région depuis la mi-juillet.

● MARTIGNY: Seconde victime. — Le grave accident survenu jeudi à Fully, au cours duquel une auto a fauché des piétons descendant d'un car, a fait, vendredi, une seconde victime en la personne de la jeune Norina de Paules, 15 ans, de Franson, près de Martigny. La jeune fille a succombé ainsi à ses blessures quelques heures après son frère, qui fut tué alors qu'elle le tenait par la main pour traverser la chaussée.